

peines de l'âme au lieu de les adoucir. Seule avec mes tristes pensées, je ne trouve ici rien qui puisse m'en distraire. La nature, si belle qu'elle soit, n'est à mes yeux, qu'un vaste tombeau. Je sens que dans ta société seule, ma bonne Euphémie, je puis trouver des distractions salutaires. Viens auprès de moi, je t'en prie ; tu réveilleras en moi les idées religieuses qui consolent ; tu me parleras de ma sœur bien-aimée ; tu me la montreras dans un monde meilleur, nous souriant, nous appelant à la participation de l'éternelle félicité. Nous ferons ensemble de longues promenades : tu élèveras mon âme à Dieu par la contemplation de ses merveilles ; tu me rappelleras à moi-même, à mes devoirs et peut-être même à la santé. Toi seule, Euphémie, tu es capable d'opérer ce miracle, parce que tu es religieuse par conviction et que tu m'aimes de toute ton âme. Je t'aime aussi, tu le sais, comme ma meilleure amie, et ta parole sérieuse a toujours eu sur moi une grande puissance. Je t'écouterai avec une pieuse attention ; je t'obéirai avec la docilité d'un enfant ; je veux être, pour mes bons parents et pour toi, un sujet de consolation plutôt qu'un sujet de chagrin. Viens donc, ma bonne Euphémie ; ton père, quelque sévère qu'il soit, ne saurait me refuser cette faveur que je sollicite de son humanité. Réponds-moi tout de suite.

Réponse.

Dès que la volonté de Dieu s'est manifestée, ma pauvre Emma, il ne nous reste plus qu'à nous soumettre. Puisqu'il lui a plu de rejeter nos ferventes prières et d'appesantir sa main sur nous, notre devoir est de mériter, par notre courage et notre résignation, un de ses regards de pitié pour nous sauver du désespoir ; de ranimer notre foi, et de chercher à concilier deux faits qui paraissent inconciliables à notre faible raison : notre malheur et sa bonté infinie. Quand il nous afflige, quand il brise toutes les cordes de notre cœur, il a des vues mystérieuses, dont il ne nous est pas permis de lui demander compte. Quoi qu'on puisse dire, il m'est impossible d'admettre que, lorsqu'il frappe une vie aussi pure, aussi jeune que celle de notre sœur, que lorsqu'il nous désole dans nos plus chères affections, il ait un autre but que le bonheur de ses enfants.

J'ai, à cet égard, des convictions que j'espère te faire partager.

Dans trois jours, je serai auprès de toi. Je n'attends pour partir que l'arrivée de mon père, annoncée pour demain. Quelque sévère qu'il soit dans le choix de mes fréquentations, j'ai la certitude qu'il m'accordera le congé que je solliciterai comme une grâce. Il te connaît, il t'aime, il sait que sa fille a tout à gagner dans la société d'une personne de ton mérite. J'emporterai des livres et des couleurs : il nous faut à l'une et à l'autre des occupations sérieuses et utiles. Adieu et à bientôt.

ARITHMÉTIQUE.

I. Trouvez la valeur de :

$$\left\{ \frac{3}{4} - \frac{1}{9} \right\} \times \frac{1}{2} \text{ de } \frac{1}{4} \text{ de } \left\{ \frac{1}{7} - \frac{1}{6} \right\}$$

Opération.

$$\left\{ \frac{19}{4} - \frac{19}{9} \right\} \times \frac{7}{3} \times \frac{9}{2} \times \left\{ \frac{29}{4} - \frac{31}{5} \right\} =$$

$$\frac{19 \times 7 \times 7}{4 \times 2 \times 4} = \frac{931}{32} = 29 \frac{3}{32}$$

Rép. $29 \frac{3}{32}$

II. Trouvez la valeur de ;

$$\left\{ \frac{3}{5} + \frac{1}{2} + \frac{3}{4} \right\} \times \left\{ \frac{2}{6} + \frac{1}{3} \right\} \times \left\{ \frac{1}{3} - \frac{1}{9} \right\}$$

Opération.

$$\frac{3}{5} + \frac{1}{2} + \frac{3}{4} = \frac{20}{20} + \frac{10}{20} + \frac{15}{20} = \frac{45}{20}$$

$$\frac{2}{6} + \frac{1}{3} = \frac{25}{77} + \frac{718}{77} = \frac{743}{77}$$

$$\frac{1}{3} - \frac{1}{9} = \frac{4}{45} - \frac{5}{45} = -\frac{1}{45}$$

$$\frac{417}{20} \times \frac{718}{77} \times \frac{49}{45} = \frac{139}{10} \times \frac{359}{11} \times \frac{7}{15} = \frac{349307}{1650}$$

$$= 211 \frac{1157}{1650}$$